



CHUTE(S) LIBRE(S)

**Spectacle chorégraphique et installation visuelle micro spectaculaires
avec musique live**

Initié par Mathilde Vrignaud (chorégraphe) et Candice Hayat (plasticienne)

Interprété par les artistes chorégraphiques Léa Lansade et Mathilde Vrignaud et le musicien Jérémie Volney.

Avec la participation de Linda Edsjö (percussion et regard extérieur sonore), Victor Melchy (scénographie) et Charlotte Gaudelus (création lumière et régie).

Spectacle tout public dès la toute petite enfance

Adapté aux scènes culturelles équipées et aux lieux non dédiés.

LAB//SEM

Mathilde VRIGNAUD, coordination artistique : 06 63 46 32 21

Aurélien ARNAUD, administration : 06 81 14 08 99

ensemble.labsem@gmail.com / ensemble-labsem.fr



CHUTE(S) LIBRE(S)

porte dans son essence et dans sa mise en œuvre l'intérêt d'un ready made frugal inspiré du jeu libre au travers de deux principaux langages que sont la danse contemporaine et les arts plastiques. Il est co-créé par Mathilde Vrignaud chorégraphe, performeuse avec Candice Hayat, plasticienne et facilitatrice en intelligence collective.

Il s'organise autour d'un duo : deux danseuses contemporaines Léa Lansade et Mathilde Vrignaud "chutent" dans un paysage d'objets abstraits collectés à partir de rebus (tissus, mousses..) sur un socle de bois fabriqué par Victor Melchy, autour duquel, le public s'est installé.

Les danseuses jouent avec les lois universelles de la gravité, tout en construisant des variations de sculptures entre leurs corps et les objets. Leurs gestes explorent le ralenti et produisent des combinaisons à la fois abstraites et parfois incongrues.

L'espace du sonore est à l'écoute du jeu des performeuses. Jérémy Volney, musicien, installé à côté de l'îlot de bois central, crée des paysages musicaux à partir d'un inventaire d'objets sonores (joués en live ou pré-enregistrés lors des résidences de travail). Parmi ces samples se trouvent des enregistrements de Linda Edsjö au vibraphone, à la voix et aux percussions. Parcimonieusement, les voix des artistes tantôt enregistrées et tantôt en live viennent ouvrir un espace poétique.

Chute(s) libre(s) est une expérience chorégraphique unique où les langages artistiques gravitent ensemble, offrant une expérience poétique de l'attention.

Par les choix qui ont traversés notre création nous espérons favoriser l'expérience d'un atterrissage vers le sensible depuis le ciel vers le compost du monde, la Terre et l'humain.

Pour cela et à notre échelle, nous avons fait le choix de faire aussi de notre création un temps de laboratoire d'analyse de nos pratiques professionnelles pour mieux nous relier aux urgences écologiques ainsi qu'à la nécessité de faire partie des acteurs d'un spectacle vivant respectueux de leur milieu de vie.

Nous avons deux formats de représentation : l'un à la lumière du jour et l'autre pour les plateau avec une création lumière de Charlotte Gaudelus.

PRODUCTION : COMPAGNIE LAB//SEM

CO-PRODUCTIONS : Croq les mots, marmot! avec le Kiosque, Mayenne communauté et les communautés de communes du Bocage Mayennais, de l'Ernée et du Mont des Avaloirs (53, La Mayenne). Le Vaisseau, Fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77, Seine-et-Marne).

LE CALENDRIER

REPRÉSENTATIONS EN 2025

Hors plateau et à la lumière du jour :

> **le 25.04 à 9h30 et 10h45; le 26.04 à 11h**, Espace Claire de Lune, Ernée (53)

> **le 14.05 à 9h45, 11h et 17h30**, Salle polyvalente, Saint-Aignan de Couptrain (53)

Plateau avec création lumière :

> **le 20.05 à 9h15 et 10h45; le 21.05 à 10h30**, Espace Colmont, Gorrion (53)

> **les 24.05 à 10h30 et 17h; le 25.05 à 10h30 et 16h30**, Festival Croq les mots, marmot! Salle polyvalente à Mayenne (53)

> **les 26.05 et 27.05 à 9h15 et 10h45**, Salle polyvalente à Mayenne (53)

LES RÉSIDENCES sur 2024-2025, 2025 et 2026 :

8 semaines avec Croq les mots, Marmots! et les communautés de commune de Haute Mayenne :

> du 30.09 au 6.10.2024 et du 09 au 15.12.2024 à Gorrion

> du 25.11 au 30.11.2024 et du 21.04 au 24.04.2025 à St Denis de Gastines et Ernée

> du 2.12 au 7.12.2024 et du 24.02 au 28.02.2025 à St Aignan de Couptrain

> du 20.01 au 25.01.2024 et du 05.05 au 10.05.2025 à Mayenne

Lors des résidences, plusieurs rencontres d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) ont été mises en oeuvre. Nous considérons ces temps précieux de rencontre avec les publics comme des temps dédiés à la création, ils font partie à part entière de nos temps de résidence.

Nous avons rencontré des usagers âgés de 4 mois à 65 ans issus de structures sociales et culturelles dont celle de la petite enfance (crèches, haltes-garderies, relais d'assistante maternelle), une classe de maternelle, une classe du primaire, des professionnels de l'éducation nationale, de la petite enfance et de la culture.

En Slovénie :

> les 29 et 30.12.2024 avec la Nomad Dance Academy, Festival Marathon, Ljubjana.

En Île-de-France :

> du 1.12 au 12.12.2025 avec le Vaisseau, Fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert. (77, Seine et Marne). Direction artistique : Frédéric Ferrer

LA GENÈSE DE CHUTE(S) LIBRE(S)

En 2019, Candice Hayat et Mathilde Vrignaud ont conçu un cycle d'ateliers d'éveil artistique à destination des tout-petits pour l'association Un Neuf Trois Soleil. Inspirés par le jeu libre, ces ateliers-performance voient les enfants et les artistes construire collectivement des sculptures mobiles à partir d'objets non figuratifs. Candice Hayat composait un paysage abstrait fait de formes géométriques qu'elle faisait évoluer au fil de ses pliages, empilements et associations de textures et de couleurs. Mathilde Vrignaud alternait : expérimentations sonores et chorégraphiques dans ces paysages d'objets. Ensemble, elles construisaient et reconstruisaient un espace singulier modulable à l'infini que les participants investissaient petit à petit.

Elles reviennent à Chute(s) libre(s) en 2024 après avoir cheminé entre 2019 et 2024 chacune sur des sentiers qui nourrissent cette création : Candice Hayat s'est formée à la facilitation aux coopérations liées aux enjeux écologiques et sociaux et Mathilde Vrignaud a créé trois formats de spectacle vivant questionnant les écritures chorégraphiques à destination de l'enfance : un solo PARADE (petite), un trio d'une durée de 2h30 (Les petites Envolées), et une installation à destination des musées (L'Envol ou les Oiseaux de Paradis).

"6.5.4.3.2,1... ici, personne ne tombe vraiment, les objets mous et les performeur.euse.s s'associent. Des paysages chorégraphiques, visuels et sonores se font et se défont lentement, se mêlent et se démêlent, dans un jeu économe : triangle rectangle, parallépipède, mousses roses, petit point bleu...Chute(s) libre(s) est une ré-création d'atterrissages infinie, une danse de sculptures protéiformes et colorées."





NOS INTENTIONS ARTISTIQUES

"C'est seulement à cause de ceux qui sont sans espoir que l'espoir nous est donné", Walter Benjamin.

"À toutes choses il faut deux regards parce que le monde n'est pas un", Ernst Bloch.

L'actualité politique dans laquelle nous créons, nous oblige à faire preuve de vigilance, de dignité, d'éthique, d'espoir, de coopération et de solidarité au sein de notre équipe et avec nos partenaires.

Notre adresse aux enfants et aux adultes qui les accompagnent fait de nous des artistes : "du poétique au politique" et vice et versa. Tel était le thème de la table ronde de janvier 2025 du collectif Puzzle dont fait parti la compagnie Lab//SEM.

Le philosophe et historien de l'art, Georges Didi-Huberman, dans son analyse de l'Angelus Novus de Paul Klee - chérubin ailé qui semble inquiet, regardant de côté mais accueillant à bras ouverts - nous invite à regarder ailleurs. Mais vers où ?

Notre réponse est peut-être de nous allonger et de voir ce qu'il se passe depuis le sol, notre terre.

Chute(s) libre(s) est sûrement la mise en forme d'une tension entre la chute accidentelle de la culture sur le plan politique et l'intention poétique d'une résistance, un jeu physique des corps et des objets avec les lois universelles de la gravité et des préoccupations écologiques. Sur le plan dramaturgique et esthétique nous avons analysé nos ellipses baroques, jouant avec les cycles : construction/déconstruction, figuratif/abstrait, visible/invisible, vide/plein mais aussi des affects plus profonds comme espoir/désespoir, vie/mort.

Malgré tout, nous tentons d'inspirer sobrement des changements culturels, et nous chutons dans l'espoir d'être des terriens.ne.s animé.e.s par une vie "artistique" possible. Le dialogue entre la danse, les objets et la musique induisent l'expérience pour le spectateur d'une attention à un corps vecteur de liens.

Ce corps est absolument frugal dans la relation, dans le jeu et incarne ici une urgence d'être habité, et résilient.

Depuis plus de vingt-ans, nous nous adressons à l'enfance au travers de différentes créations.

Pour nous,

- **L'adresse à l'enfant appelle à une pensée éthique** : le tout petit avec spontanéité semble nous suivre dans l'abstraction et nous invite à affirmer le choix d'une écriture qui se laisse surprendre. Nous pensons que s'adresser au très jeune enfant c'est confirmer la légitimité de l'enfant. Il s'agit donc de générer des écritures et des dramaturgies "plurielles" à la fois pour lui et l'adulte qui l'accompagne. Nous les considérerons comme ayant le potentiel de partager de nouveaux récits et de nouvelles esthétiques.
- **Le très jeune enfant joue et dans le jeu s'instaure des relations horizontales**, d'égal à égal, par le plaisir et la joie. Ces affects peuvent perdurer tout au long de la vie et nous semble importantes d'être cultivés. Jouer est aussi un acte sérieux autant pour l'enfant, l'artiste et l'adulte. Il demande une présence spécifique et une ouverture à soi et à l'autre.
- **L'enfant nous guide** : il nous semble que la création contemporaine a besoin de coopérer avec le très jeune enfant, l'enfant est un alter égo de l'adulte. Pour nous, l'art à destination de l'enfance fait parti des pratiques écosociales émancipatrices visant à construire une société où l'équité sociale et la durabilité environnementale sont indissociables.
- **L'enfant expérimente** : pour Chute(s) libre(s), nous explorons la subtilité du participatif. Nous ne permettons pas au public d'entrer dans notre espace de jeu, mais nous intégrons la probabilité de gestes spontanés, particulièrement ceux des très jeunes enfants lors de séances qui leur sont dédiées.



LES INTENTIONS CHORÉGRAPHIQUES

Chute(s) libre(s) est l'expérience d'une pratique chorégraphique poreuse entre les arts et les artistes qui y participent. Dans les préoccupations plastiques de Candice Hayat se trouve du chorégraphique et dans les préoccupations chorégraphiques se trouvent de la plasticité. "Nous sommes déjà chorégraphié.e.s" dirait Déborah Hay, nous portons les mémoires de chorégraphes appréciés.

L'intention de départ pour Chute(s) libre(s) était d'écrire une chorégraphie sculpturale lente en dialogue avec les objets qui ont été choisis en partie pour leurs propriétés physiques influant le geste.

Rapidement, la danse dans Chute(s) libre(s) a convoqué la peau comme outil du voir.

La danse s'est mise à cligner des yeux. Les danses se sont construites à partir de la peau et de ses mémoires ainsi que par des préoccupations scopiques avec l'ambition de donner à voir à la fois une pratique et un artisanat.

Au fil des résidences, s'est précisée une autre intention, celle qui induit la part du "travail" du spectateur même très jeune. Comment, avant l'acquisition du langage, il pourrait être possible de créer une danse qui se lie et où l'enjeu du choix de l'attention (dans le geste) est primordial ?

Ainsi, au cours des résidences nous avons joué avec différents types d'écritures, différentes règles du jeu :

- une chorégraphie littérale qui pourrait signifier une écriture de phrases faites de gestes précis et définis par leurs formes qui s'interprètent.
- une chorégraphie probabiliste faite d'objets d'attention ou de préoccupations qui produisent un geste spécifique devenant une écriture qui se réinvente à chaque performance.
- et enfin une chorégraphie de médiation, qui permet aux performeuses de donner à entendre ce à quoi elles jouent et ce qu'elles regardent. Elles sont à la fois les danseuses et les médiatrices de leur danse.

Le spectacle s'organise autour de quatre parties :

- **la "danse satellite"** environ 10mn : les deux danseuses marchent autour du socle de bois sur lequel sont agencés les objets. Elles combinent des gestes de construction du socle en bois transmis par Victor Melchy, et du jeu instrumental de l'archet avec les cymbales et le vibraphone de Linda Edsjö. Les danseuses finissent par chuter lentement et doucement vers la position allongée.
- **la danse du " Qui suis-je ?"** : les danseuses donnent à voir une mise en expérience de différents modes de perceptions du geste pendant 15 mn. Dans un premier temps le corps est l'objet unique du jeu. Nous accumulons des strates de perception qui viennent sculpter le geste. Parmi ces préoccupations qui font notre danse : une pensée de Hubert Reeves sur la matière : " plus c'est proche plus c'est lent, plus c'est loin plus c'est rapide", ou encore le processus créatif de l'artiste Grégor Kamnikar "la peau est le chorégraphe", ou les trouvailles d'une journée de travail au studio : "et si, la forme est une partie du corps et que tout mon corps est cette partie", et "si je déplace cette forme" etc. Puis ces jeux se transposent aux objets : "et si l'objet est la continuité de mon geste, ou vice et versa"...
- **l'exposition** : pendant environ 5 mn, sont exposés des mémoires de combinaisons d'objets, composées lors des résidences avec Candice Hayat, Léa Lansade et Mathilde Vrignaud.
- **à l'aveugle** : ici les danseuses donnent à voir la reconstruction à l'aveugle d'un paysage d'objets sur l'extrait d'une poésie de Inger Christensen « sur la table mes mains, par terre mes pieds, dehors quelque part au loin, je ne vois pas ce que tu vois, avec mes yeux".









NOS INSPIRATIONS

Il y a trente mille ans de cela vivait un petit garçon dans la vallée du Rhin. Il était une infime partie de la nature, un frémissement qui courait à la surface de l'océan infini. Il n'existe aucune différence entre ce garçon et toi". **Le Monde de Sophie, Jostein Gaarder.**

"Avant l'apparition du ciel et de la terre, il n'y avait pas de formes, mais cependant les formes existaient ; après l'apparition du ciel et de la terre, les formes existèrent, mais leur dilatation et leur contraction constante, ou leur resserrement et leur déploiement, les placent au-delà de toute mesure". **Zhu Derun, apostille au Hundun Tu (chaos primordial), 1349.**

"Je ne crois pas avoir jamais été un peintre abstrait, bien que j'utilise des éléments abstraits dans tous mes tableaux, il y a toujours quelque chose de très concret. Je ne peux pas former une image sans qu'elle contienne une idée, une suggestion qui vienne de la vie, et qui puisse nous aider à reconnaître et exprimer la vérité." **Antoni Tàpiès**

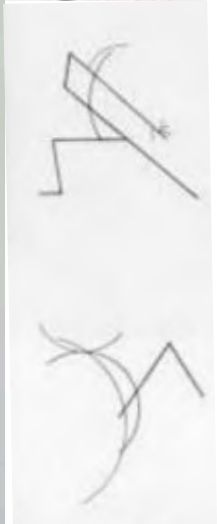
"Plus une chose est petite, plus elle est universelle." " Ce qui est important, ce n'est pas de finir une oeuvre, mais d'entrevoir qu'elle permette un jour de commencer quelque chose." "Plus je trouve la vie ignoble, plus je réagis fortement par contradiction, avec humour et dans un élan de liberté et d'expansion." **Joan Mirò**

Nous sommes mues par des pédagogues, artistes d'avant-garde ainsi que des réflexions de penseurs tels que Georges Didi-Huberman, Bruno Latour, Philippe Descola, Donna Haraway, Hubert Reeves, François Jullien, Jean-Philippe Uzan, Joanna Mach, Josef et Anni Albers, Bruno Munari, Anna Halprin, Déborah Hay, John Cage, Jacques Rancière...

Avec eux nous partageons les préoccupations que sont l'écologie, les mouvements de décroissance, les féminismes intersectionnels pour vivre comme dirait Donna Haraway non plus sur la Terre mais sur le compost du monde: "le chthulucène".



©Enfants bâtisseurs - images d'un terrain d'aventure, Edition scarabée / cemea, yve flatard/gérard prémel : "L'AGIR" montre que lorsque l'on agit ensemble, une communication se développe et se diversifie, trouvant en les complétant des chemins voisins de ceux utilisés par la parole.



Paysage près de Segonzano dans la vallée de Cambra;
Albrecht Dürer, 1495
Painterly Realism of a Football Player – Color Masses in the
4th Dimension, Kazimir Malevich, 1915
Trio I, Germaine Richier, 1954
Extrait de Dance Curves : On the Dances of Palucca,
W.Kandisky, 1926

NOS PRÉOCCUPATIONS ÉCOLOGIQUES : QUESTIONNER COLLECTIVEMENT POUR AGIR AUTREMENT

La compagnie s'est engagée depuis plus de dix ans dans des gestes qui prennent en considération les enjeux écologiques. Les gestes artistiques s'ancrent dans des usages à la fois matériels et dramaturgiques en relation avec certaines pratiques soutenables : utilisation de matériaux de récupération, performances à la lumière du jour et scénographies légères.

Chute(s) libre(s) est un levier de recherche collective plus avancée et plus engagée dans ces directions. Nous menons ici une forme d'action-recherche sur le temps de cette création qui questionne les conditions nécessaires pour créer une oeuvre artistique coopérative et frugale, attentive au soin entre les membres de l'équipe, à nos partenaires et à notre écosystème au sens large.

Candice Hayat, déploie ici un observatoire de pratiques professionnelles inspirées des méthodes d'intelligence collective et de maïeutique qui favorise un travail itératif alternant questionnements collectifs, introspection, partage de pratiques et d'expérimentations individuelles et collectives. Cette expérience nous semble nécessaire et positive pour comprendre jusqu'où il est possible d'agir dans le système complexe dans lequel nous évoluons, et quelles répercussions cette recherche produira sur les écritures et les gestes artistiques.

Dans cette perspective, et à notre échelle nous nous sommes engagés à utiliser des matériaux pour la plupart récupérés et réversibles, concevoir et construire une scénographie simple et autonome, privilégier la lumière du jour, limiter les déplacements en voiture, favoriser les achats en local, l'alimentation végétarienne et biologiques, et optimiser au mieux les résidences et les tournées.

Grace à ce processus de travail, nous tentons d'incarner activement nos enjeux que sont la frugalité écologique et le soin relationnel, et ce autant dans la conception artistique, la production, les temps de travail en résidence que dans la forme finale du spectacle.

Nous documentons ces temps de réflexions et d'expérimentations sur cette création en vue d'en garder une mémoire et de pouvoir la partager avec d'autres professionnels ainsi que nos publics sur des temps de rencontres dédiés.

Nous souhaitons avec Chute(s) Libre(s) humblement mais fermement ouvrir et inspirer de nouveaux champs des possibles. Et pour se faire, il nous semble important que le changement de postures liés à nos valeurs passe par les artistes et techniciens coopérateur.ice.s. Une manière positive de reprendre notre pouvoir d'agir dans ce changement de paradigme sociétal.

Nos partenaires sont également engagés sur des pratiques soutenables du spectacles vivant et interrogent eux aussi les bouleversements actuels du monde.



LES CONDITIONS TECHNIQUES

Durée 35mn

Les jauges sont à affiner en fonction des dimensions du plateau, des tranches d'âge des publics et des formats (hors les murs ou sur scène).

Moins de deux ans : 50 personnes maximum.

Plus de deux ans : 80 personnes maximum.

Deux représentations par jour maximum et 40mn entre deux représentations minimum.

Chute(s) libre(s) est un spectacle en quadrifrontal avec le public installé autour de la zone de jeu des interprètes.

Zone de jeu : carré de 3,80x3,80 mètres, prévoir 2 à 3 mètres de plus par côté du carré pour le public.

Installation du public : l'accueil du public se fait dans un endroit séparé de l'espace de jeu. Prévoir quelques assises d'un mètre de large environ (1er rang type coussins ou tapis, puis bancs et chaises).

Version pour plateau

3 artistes en scène, 4 personnes en tournée (deux artistes chorégraphiques, un musicien/régisseur son et une régisseuse lumière)

Plateau : ouverture minimum au cadre : 8m, profondeur minimum : 7m, hauteur de perche minimum : 5m.

Sol noir, tapis de danse. Pendrillonnage à l'allemande.

La compagnie apportera avec elle un sol surélevé en bois de 2,50m x 2,50m installé au centre du plateau. Une zone de jeu de 70 cm par côté autour du sol en bois sera également utilisée par les artistes.

Services demandés : un prémontage pourra être demandé avant notre arrivée. À déterminer avec chaque lieu d'accueil.

- J-1 : arrivée de la compagnie. Nous demandons deux services techniques de 4h avec deux techniciens.
- J-0 : jour de la représentation la compagnie arrivera 2h avant le début de la représentation.

Lumière : 24 circuits gradués

Son : 4 enceintes dans les quatres angles. Le lieu d'accueil devra fournir à la compagnie l'ensemble des prolongs en fonction de l'implantation et du câblage XLR pour les enceintes vers la régie sonore.

Version hors les murs à la lumière du jour dans des lieux non dédiés

3 artistes au plateau, 3 artistes en tournée. Nous sommes autonomes en son et lumière. Nous amenons la scénographie et deux lumières qui réhaussent la lumière de la pièce.

Montage 2h; démontage 1h20. Nous installons la veille, ou le jour même en fonction de l'heure de la représentation. Une aide pour le déchargement et le chargement du véhicule est la bienvenue.

Prévoir un espace dégagé et nettoyé. Deux prises 16A minimum.

SVP : évitons les salles carrelées.

Pour des représentations au sein des structures de la petite enfance : une version scénographique plus légère est envisagée. En fonction des espaces possibles, nous proposerions plutôt des présences artistiques avec deux à trois artistes de la création directement dans les unités des enfants.

Chute(s) libre(s) est enregistré à la SACD.

Conditions financières sur demande.

NOS PROPOSITIONS D' ACTIONS ARTISTIQUES

Dans le cadre de la diffusion de Chute(s) libre(s), nous souhaitons travailler avec une pluralité de publics, des très jeunes enfants aux adultes, des amateurs aux professionnels, dans des lieux dédiés ou non dédiés à la culture : scènes culturelles, musées, éducation nationale, structures petite enfance, lieux de soins quelques soit la singularité de chacun.e.s, écoles d'art, écoles de musique...

Nous pouvons fournir des axes plus précis d'actions en fonction de vos demandes.

Co-constituer avec vous est essentiel pour nous, car chaque contexte d'accueil étant différent, les formes et formats de nos interventions le sont par définition. C'est un soin ici encore à la relation aux personnes et au territoire qui nous est cher. Et aussi la base pour nourrir de vrais projets coopératifs fertiles, incluant par principe toutes les parties prenantes d'un projet.

Les langages artistiques qui peuvent faire l'objet d'une médiation sont la danse contemporaine, les arts visuels et la musique.

Les sujets de rencontres, de discussions et de sensibilisation peuvent concerner la danse contemporaine, la danse contemporaine adressée au très jeune enfant, les enjeux de coopérations, la sensibilisation aux enjeux écologiques par l'art et lié à un territoire donné.

La plupart des artistes de l'équipe peuvent assurer des médiations. Nous pouvons intervenir seul ou en binôme d'artistes de langage artistique complémentaires.

Nous pouvons proposer des actions artistiques ponctuelles en lien directement avec la pratique (d'un langage artistique) mais aussi des projets au long cours avec plusieurs partenariats. Ces projets nous permettront de faire de nos rencontres avec vous des terrains de recherches plus approfondies.

Parmi nos principales préoccupations :

- Les relations entre art visuel et danse contemporaine : geste et matière, forme et écriture temporelle du geste, mémoires et traces, représentation du corps, figuration et abstraction, avec des références à l'histoire de l'art et à l'architecture.
- La danse contemporaine : axée sur les fondamentaux que sont le poids, le flux, et la tactilité. Nous nous poserons les questions de comment le geste dansé prend forme et tend vers une sculpture, en quoi le chorégraphique se rapproche du geste de l'artisan ? Comment le geste dansé appelle un acte d'attention fort qui relie. En quoi, regarder la danse peut-il être une lecture ?
- Création sonore assistée par ordinateur, musique concrète et improvisation.
- Nous sommes particulièrement intéressé.e.s par déployer des recherches sur les sujets des attentions et des médiations sensibles.
- Écologie, mettre en oeuvre des pratiques en extérieur en lien avec nos sujets par des ateliers d'arts plastiques "bivouac", de la danse en extérieur.
- Enjeux de coopération (entre acteurs et habitants d'un même territoire et des artistes : arpentage et création collective en lien avec un territoire, atelier d'émergence d'idées en intelligence collective au sein d'une équipe professionnelle...

Pour vous donner quelques idées concernant des ateliers en lien avec la danse contemporaine :

à destination des plus petits : des rencontres peuvent se faire au sein des structures d'accueil de la petite enfance en petit groupe de 8 enfants maximum accompagnés des professionnel.le.s de la petite enfance ou des parents. Ces temps combinent un temps de rencontres, puis une plongée dansée, visuel et sonore dans les matières avec des objets inspirés de ceux de la création.

Pour des classes de maternelles nous aborderons en fonction de l'âge des enfants les principes d'improvisation, mais aussi des jeux de combinaison et de construction. Nous pourrions initier un temps de verbalisation mais aussi de représentation par le dessin. Si possible, ces ateliers se font en demi-groupe.

Pour les primaires, collèges, jeunes adultes et adultes nous pourrions envisager des groupes plus nombreux. Nous aborderons l'improvisation nourrie des enjeux de la création tout en développant des principes de composition individuelle et collective avec des temps de verbalisation pour mettre l'attention sur les intérêts de chacun et chacune dans ces rencontres.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MATHILDE VRIGNAUD

Chorégraphe et performeuse

Chorégraphe et artiste pluridisciplinaire. Elle est engagée sur les terrains du spectacle vivant, de la performance et des arts visuels.

Elle s'est formée au CNSMDP en danse contemporaine (diplômée en 2006), à l'Abbaye de Royaumont (La voix dans la partition chorégraphique, Les formes du concert avec l'ENSAPC), au CND en pédagogie (titulaire du Diplôme d'État de professeur en danse contemporaine en 2012) et lors de programmes intensifs à l'étranger à P.A.R.T.S (Belgique), Movement Research Center, Trisha Brown Cie (États-Unis), Nomad Dance Academy (Slovénie) et au Kerala Kalamandalam (Inde).

Depuis 2011 avec L'Ensemble Lab//SEM, elle alterne recherche et création en solo et en collectif d'artistes dans des formats de restitutions éclectiques et pluridisciplinaires : Jeux d'accord, Aire(s), Jardin d'idées #1 (in situ), #2 (scène), #3 (extérieur), Les Urbaines Transhumances, Dancing With The Tree, La danse de l'Arbre, PARADE (petite) & Les Petites Envolées, l'Envol ou les Oiseaux de Paradis, Chute(s) libre(s).

Elle a par ailleurs participé en tant qu'improvisatrice et danseuse interprète aux créations de Karine Ledoyen -Tegument, Osez Solo et Solos-Prêt-à-Porter; Alexandra Grimal - Monkey, Shantâ; Léna Massiani -Geste de Chantier, Environnements Chorégraphiques, Les Inopinés, Danse la Cité, Danse à tous les étages; Véronique His - Au bord de l'eau et Duo des Bois, Héloïse Rémy - La Traversée, Ali Razi - Où s'arrête le ciel ? (Iran/France).

Elle est aussi formatrice et intervenante pour le Centre de Formation des Musiciens Intervenants de l'Université Paris Sud, l'Abbaye de Royaumont, l'association Un Neuf Trois Soleil, et différentes structures culturelles d'Île-de-France.

Elle intègre entre 2022 et 2024, le projet Along the Walk - la marche comme performance sur une invitation de Gregor Kamnikar (DISCOllective), Maja Dekleva Lapajne (Norobov collectif) et Mathieu Loos (Combats absurdes) regroupant plusieurs artistes improvisateurs et structures culturelles européennes impliquées sur la notion de décélération et de la culture hors milieu urbain. Leur duo aborde la marche en arrière en milieu rural comme pratique artistique de renversement. Ils l'activent principalement en Slovénie, en Allemagne et en France.



CANDICE HAYAT

Artiste plasticienne

Facilitatrice en intelligence collective, en coopération autour de la transition écologique et sociale.

Plasticienne et illustratrice diplômée de l'école des Arts Graphiques Estienne à Paris et de l'école des arts décoratifs La Cambre à Bruxelles. Elle a publié de nombreux livres pour l'édition jeunesse.

Depuis 2010, elle déploie sa créativité via d'autres médiums que l'image, et s'est pas à pas déplacée vers le spectacle vivant, par le biais de la scénographie.

En 2021, elle a conçu et réalisé une expo sensorielle nommée « Terrier-chantier » au sein du parc départemental du Sausset à Villepinte questionnant les inspirations biomimétiques des habitats des animaux fouisseurs ainsi que le lien qu'on entretient avec les animaux sauvages en milieu urbain.

Fin 2021, elle participe aux recherches avec Eleonora Ribis (Cie Melampo) d'un projet théâtral hybride sur le thème de la Mue voué à se déployer sur trois échelles : forme théâtrale en salle, une installation théâtrale immersive déplaçable à vélo dans l'espace public, et un livre-objet « mutant ».

En parallèle à son travail d'artiste, par son goût prononcé de la transmission, du partage, elle anime régulièrement des workshops artistiques réflexifs auprès de publics éclectiques pour des institutions culturelles (écoles, hôpitaux, centres sociaux, prisons...) ainsi que des balades urbaines et péri-urbaines sensibles pour différentes collectivités territoriales.

Entre 2020 et 2023, elle enseigne les arts plastiques à l'Ecole Spéciale d'Architecture, Paris 14e.

Très impliquée sur les questions écologiques, elle a fondé fin 2017 l'association Les traversées éclectiques au sein de laquelle elle monte seule et à plusieurs, des projets artistiques et culturels visant à sensibiliser aux enjeux environnementaux et citoyens par un biais poétique, ludique et scientifique. Elle fait se croiser les regards et compétences sur un thème donné - par exemple un artiste et un scientifique - pour nourrir de manière transversale la réflexion du public auprès duquel elle intervient. Exemple de thématiques : biodiversité, transition alimentaire, mobilité douce etc..

En 2022, elle entame une évolution professionnelle et se forme notamment à différentes méthodes d'intelligence collective et en prospective environnementale. En dehors de sa pratique artistique, elle accompagne à présent des collectifs (artistiques et autres) à coopérer dans le cadre de la transformation écologique et sociale sur leurs territoires.

Linkedin: <https://www.linkedin.com/in/candice-hayat>



LÉA LANSADE

Artiste chorégraphe

Artiste chorégraphe formée à la danse et la gymnastique en Bretagne. Elle intègre ensuite le CNSMD de Paris d'où elle sort diplômée en 2006.

Après ces années riches en aventures chorégraphiques, allant du répertoire à la création, elle rejoint le Groupe Urbain d'Intervention Dansée du Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence et poursuit sa carrière d'interprète auprès des chorégraphes Jean-Christophe Boclé, Emilio Calcagno, Daniel Larrieu (elle interprète la pièce Chiquenaudes, Littéral et Romance en Stuc). Ses intérêts pour la musique et le théâtre l'amènent à échanger avec différents artistes permettant d'expérimenter diverses formes de représentation, entre composition, écriture instantanée et improvisation, ainsi que différents espaces de jeu. Titulaire du Diplôme d'État de professeur en danse contemporaine, elle enseigne parallèlement en conservatoire à de jeunes danseurs, des groupes d'amateurs et est également artiste associée au dispositif Danse à l'École du théâtre La Faïencerie de Creil entre 2010 et 2016. Suite à sa rencontre avec Didier Théron, elle participe à la création de Shangai Boléro, Festival Montpellier Danse 2011, et danse dans Hara Kiri, Nous Autres, Sacrement Gonflés et Les Gonflés.

En 2012, elle est à la création d'Exploit, de Pauline Simon - pièce primée au concours Danses Élargies du Théâtre de la Ville - présentée en Septembre 2013 aux Théâtre des Abbesses.

Elle danse pour le chorégraphe Daniel Dobbels, Entre les écrans du temps (mai 2014, Théâtre National de Chaillot). Elle est également interprète auprès des chorégraphes Mié Coquempot K622 : 1080 - l'art de la Fugue ainsi que Sébastien Ly - Au-delà de l'Absence, Aux portes de l'oubli, François Ben Aïm - Instantané Solo#2, Sébastien Laurent - Désenchanter - réenchanter. Elle participe entre 2012 et 2015 au groupe de recherche du Lab//SEM et participera à Aire(s) et Jeux d'accord.

JEREMY VOLNEY

Musicien

Après un bac scientifique, il entame la licence Musique et Métier du son à l'université Gustave Eiffel et en ressort avec un diplôme et des compétences en technique du son.

Né en Guyane Française, Jérémy déménage vers ses six ans dans le centre de la France et commence son premier instrument, la trompette. Animé par un goût prononcé pour la musique, il apprend la guitare et la composition par ordinateur en autodidacte et rajoute à sa liste le saxophone jazz en conservatoire.

En 2023, il lance le projet "Juste Ambre", mêlant des sonorités Rap et Pop, lui permettant d'exprimer ses ressentis sur le monde qui l'entoure, les difficultés liés à la société et ses questionnement sur l'identité.



LINDA EDSJÖ

Regard extérieur sonore et percussions

Percussionniste, compositrice et chanteuse, née à Stockholm, formée en percussions classiques au Conservatoire Royal de Musique de Copenhague et en chant par Martina Catella à Paris. Au Danemark elle fait partie d'un milieu très actif de compositeurs, musiciens-improvisateurs, créateurs sonores et vit des nombreuses aventures artistiques.

Curieuse des croisements des arts, elle partage la scène avec comédiens, conteurs, danseurs, circassiens, cinéastes. Elle rejoint dès 2009, la Cie du Cercle et participe aux créations Pas de deux, L'os à voeux puis Loki, pour ne pas perdre le Nord avec Abbi Patrix qui tournent dans toute l'Europe. Avec Elsa Birgé et Michèle Buirette elle crée Comment ça va sur la terre ? (Prix Talent jeune public ADAMI - tournées JMF). Elle participe à la création Une chenille dans le coeur (Cie Carré Blanc) ainsi que AOI, Un « nôpéra » de Noriko Baba mis en scène par Mié Coquempot avec l'Ensemble 2e2m et AMOUR (Cie Coup de Poker), mis en scène par Guillaume Barbot. Récemment, avec Elsa Birgé (duo Söta Sälta), elle crée J'ai tué l'amour ainsi que le spectacle jeune public Comme c'est étrange ! Elle participe à FAKE, performance électro- contée de Wilfried Wendling, produit par La Muse en Circuit.

VICTOR MELCHY

Scénographe et charpentier

Fils de menuisier, formé au Beaux Arts de Cergy (ENSAPC) et en scénographie à l'École Nationale Supérieure des arts décoratifs de Paris (ENSAD); Victor Melchy participe depuis 2011 à de nombreuses créations pour le spectacle vivant, notamment avec la cie magique Balakat (2015), les évaporés (2017) et la Compagnie miel de lune, sur Être le loup (2011), Mon chien dieu (2017), Vivantes!(2024). Il a fait partie de l'équipe artistique de PARADE (petite) & les Petites Envolées en tant que constructeur et conseil scénographique.

Poussé par le désir d'atteindre l'excellence dans le travail du bois, il met de côté le travail de scénographie et se forme au métier de charpentier de marine; il obtient son CAP en 2022.

Depuis il se concentre sur son activité artisanale tout en continuant de travailler pour la scène. Le travail du Lab//SEM et son approche de la matière fait écho à cette volonté de mêler art et artisanat, en structurant l'espace pour dialoguer avec les corps. <https://victormelchy.com/CV-Contact>.

CHARLOTTE GAUDELUS

Création lumière et régie générale

Régisseuse et créatrice lumière, diplômée d'une licence en arts du spectacle à l'université de Poitiers, Charlotte Gaudelus débute sa formation de régisseuse lumière dans une salle de concerts parisienne, le Point Éphémère. Elle continue à acquérir de l'expérience en travaillant dans de nombreuses salles et se fidélise à la Maison des Arts de Créteil ainsi qu'au Théâtre de la Cité Internationale. Elle se dirige petit à petit vers la création où elle travaille avec plusieurs compagnies et collabore avec différents artistes. Elle signe notamment les créations lumières du metteur en scène Mathieu Huot, de l'écrivain Alice Zeniter et de la marionnettiste Carine Gualdaroni. Elle travaille depuis 2017 avec Mathilde Vrignaud en tant que créatrice lumière et régisseuse sur Jardin d'idées, PARADE (petite) et les Petites Envolées.

En plus de sa pratique professionnelle, Charlotte se forme aux soins animalier pour la faune sauvage.



LE PARCOURS DE LA COMPAGNIE

L'Ensemble Lab//SEM (Laboratoire // Son, Espace, Mouvement) a été créé en 2014, impulsé par Mathilde Vrignaud danseuse et chorégraphe à la suite d'un laboratoire mensuel de rencontres entre musique et danse entre 2011 et 2015 (le Lab//o). Au gré des rencontres artistiques, elle fait émerger des projets singuliers dans le lien à l'autre auprès de tous et toutes: spectacles, présence artistiques, installations, performances, manoeuvres, laboratoires, ateliers sont autant de formes qui proviennent d'un dialogue avec le réel, l'improvisation, la danse contemporaine, les arts plastiques, la musique, la poésie pour que les matières se transforment et puissent être partagées et à l'écoute d'un monde qui se meut. Les créations prennent ainsi vie à la fois dans des lieux dédiés et non dédiés à la culture. La compagnie s'investit dans des esthétiques sobres et généreuses et s'interroge sur nos impacts environnementaux, sociaux et sociétaux.

Lab//SEM est membre du collectif Puzzle, du réseaux des acteurs culturels en région animé par l'association Enfance et Musique, membre adhérent d' ASSITEJ France et Arviva.

Parmi les soutiens et partenaires depuis ces dernières années : la région Île-de-France (aide à la création PARADE (petite) et les Petites Envolées), le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis (dispositif Hisse et Oh), l'Abbaye de Royaumont, la Mairie de Paris (aide à la diffusion PARADE (petite), dispositif l'Art pour Grandir), le Festival Un Neuf Trois Soleil, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le réseau Courte-échelle, le Césaré-CNCM, l'Université Paris-Saclay, le Regard du Cygne, la Belle Saison, le Mac Val, le Musée Tignous d'Art contemporain de Montreuil (L'Envol ou les Oiseaux de Paradis)...



LES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Spectacles en diffusion :

- *Parade (petite)* - solo 35mn, 2021
- *Les Petites envolées* - trio 2h30, 2022

Performances :

- *La Danse de l'arbre*, 2020, Le Silo, Méréville; Castel Coucou, Scène Furtives, Festival Wunderbar
- *Tegument*, 2020, Le Regard du Cygne
- *Dancing with the Tree*, 2019, Alliance Française d'Inde et association Kalasetu
- *Les Urbaines Transhumances*, de 2016 à 2019, Aubervilliers, Le Doc, Festival Prenez Place, La Villette
- *À butte les deux*, 2016, Abbaye de Royaumont (BURN AFTER LISTENING)

Installation :

- *L'Envol ou Les Oiseaux de Paradis*, 2023, Centre Tignous d'art Contemporain, Montreuil

Prototype :

- *Point(s) de fuite*, 2015, Abbaye de Royaumont, Fenêtres du Cour(s)

LIENS WEB, VIDEOS & PRESSE

- [Dossier artistique Parade \(petite\) & Les Petites Envolées](#)
- Vidéo, Parade (petite) : <https://vimeo.com/709090824>
- Vidéo, Les Petites Envolées : <https://vimeo.com/728883417>
- Les Oiseaux de Paradis - installation au Centre Tignous d'Art Contemporain-Montreuil : [photos](#)



LAB//SEM

Mathilde VRIGNAUD, coordination artistique : 06 63 46 32 21

Aurélie ARNAUD, administration : 06 81 14 08 99

ensemble.labsem@gmail.com / ensemble-labsem.fr

Chute(s) libre(s) :

le 25.04 à 9h30 et 10h45; **le 26.04** à 11h, Espace Claire de Lune, Ernée (53)

le 14.05 à 9h45, 11h et 17h30, Salle polyvalente, Saint-Aignan de Couptrain (53)

le 20.05 à 9h15 et 10h45; **le 21.05** à 10h30, Espace Colmont, Gorrion (53)

les 24.05 à 10h30 et 17h; **le 25.05** à 10h30 et 16h30, Festival Croq les mots, marmot! Salle polyvalente à Mayenne (53)

les 26.05 et **27.05** à 9h15 et 10h45, Salle polyvalente à Mayenne (53)

Partenaires : Croq les mots, marmot! avec le Kiosque, Mayenne communauté et les communautés de communes du Bocage Mayennais, de l'Ernée et du Mont des Avaloirs (53, La Mayenne). Le Vaisseau, Fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77, Seine-et-Marne).

